

CCAM

scène nationale
de vandœuvre



PHOTO : BERTRAND STOFLETH

Samuel Sighicelli

Spirale, variations
sur une dérive

MAR 05 DÉCEMBRE 2023 — 19:00

MER 06 DÉCEMBRE 2023 — 20:00

JEU 07 DÉCEMBRE 2023 — 19:00

Conception, composition, vidéo, mise en scène :
Samuel Sighicelli • Contrebasse : Bruno Chevillon
• Réalisation en informatique musicale, régie
son : Max Bruckert • Création lumières : Philippe
Gladieux • Graphismes vidéos : Fabien Zocco •
Régie générale : Benjamin Duprat

Production déléguée : Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de Savoie • Coproduction : Sphota, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, GRAME - CNCM, Lyon, La Muse en Circuit - CNCM Alfortville
• Soutiens : SACEM, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, fonds SCAN, SPEDIDAM.

Ces représentations sont proposées dans le cadre du dispositif "Compositeur et compositrice associé(s) dans les scènes pluridisciplinaires", porté par le Ministère de la Culture, la Sacem et la SACD.

SAMUEL SIGHICELLI

Diplômé du Conservatoire Supérieur de Paris, Samuel Sighicelli est pianiste improvisateur et compositeur instrumental, vocal et électroacoustique. Il a été pensionnaire à la Villa Médicis en 2003-2004. Ses œuvres musicales, allant du soliste au grand orchestre, ont été jouées et/ou commandées par des structures comme l'Ina-GRM, Radio France, ou différents ensembles comme les Percussions de Strasbourg, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France...

En 2000, il fonde, avec Benjamin de la Fuente, la compagnie Sphota, avec laquelle il monte sept spectacles qui sillonnent l'Europe. En 2004, il co-fonde également le groupe de rock expérimental Caravaggio avec lequel il se produit régulièrement en France et à l'étranger (à Musique Action notamment) et avec lequel il a enregistré 4 disques.

Son activité artistique s'articule autour de trois axes : la composition instrumentale, vocale et électronique, le travail de groupe (Caravaggio), et la réalisation de projets scéniques ou immersifs, dont *Spirale*. Dans ces projets il élargit son rôle de compositeur à la mise en scène ou « la mise en écoute » préfère-t'il dire.

Il est, aux côtés de Benjamin de la Fuente, le regard complice du CCAM pour les saisons 23/24 et 24/25 afin d'imaginer avec nous des manières inventives de vivre la création musicale.

Dans son ouvrage *La musique en prise directe*, le musicologue Guillaume Kosmicki le présente ainsi : « Samuel Sighicelli est un compositeur en prise directe sur le monde, pleinement connecté à son époque, dont il offre une lecture sonore immédiate. Par son parcours, ses rencontres, sa démarche esthétique, ses réflexions, son évolution et ses constantes remises en question, il symbolise la création contemporaine dans ce qu'elle a de plus novateur et dynamique. Il incarne une des tendances les plus fortes de notre temps : la transversalité. En effet, ses œuvres ouvrent des portes entre les arts, les langages et les univers stylistiques, voire entre les milieux de la musique. C'est le cas de *Marée noire* (2005), où il mêle théâtre, vidéo et musique électroacoustique ; de *Spirale* (2017), où la contrebasse de Bruno Chevillon est au centre d'un dispositif scénique mobile avec projections vidéo, entouré du public plongé au cœur d'une diffusion sonore spatialisée ; ou encore du spectacle *Critical Phase* (2018) pour violoncelliste et pianiste parlantes et sampler. [...] Samuel Sighicelli s'enrichit de tout et mêle spontanément les univers les plus variés. »

Envie de me
télécharger ?



SPIRALE, VARIATIONS SUR UNE DÉRIVE

Spirale, variations sur une dérive est une performance immersive, musicale et visuelle mettant en scène un musicien seul dans un dispositif circulaire. Ce spectacle aborde l'expérience de la mer à travers le prisme d'une dérive imaginée. L'élan aventurier du voyage, peu à peu teinté de l'inquiétude de la désorientation, se transforme en une expérience sensorielle nous menant jusqu'au silence.

Mouvement perpétuel de la houle, horizon infini, notion du temps et mémoire altérés, dureté des éléments et majesté des paysages sont autant de sources d'inspiration pour le compositeur, l'imagiste et l'interprète.

Le dispositif scénique circulaire place le spectateur au plus près du musicien, au centre du tourbillon sonore et visuel qui va peu à peu l'emporter.

La partition, élaborée avec la complicité de Bruno Chevillon, est un cheminement à travers l'objet contrebasse et les multiples manières de l'aborder. Le geste est mis en valeur, l'instrument requiert beaucoup d'énergie par sa taille et son poids.

La performance musicale de Bruno Chevillon est à la limite d'une performance chorégraphique tant

il est sollicité pour tenir le cap de la partition, seul sur une tournette de 4 m de diamètre, en mouvement pendant 50 minutes.

DES SONS, DES ATOMES, DE LA LUMIÈRE

[...] Tu es pris dans un tissu de vibrations de toutes sortes qui projette des images, des sons dont tu finis par faire partie sans plus très bien savoir si tu es à l'intérieur ou à l'extérieur. Le dépaysement te permet de te re-payser dans une autre perception. Ça t'emporte tellement que tu peux fermer les yeux. C'est de la musique qui se voit même les yeux fermés. L'énergie crée la forme, la forme se perçoit avec tout le corps, elle t'emporte.

On a parfois l'impression d'assister à une répétition de création du monde avec tentatives d'organisation au milieu de forces incontrôlées ; des tentatives d'apparition de la géométrie, du temps, une tentative d'élaboration d'une géométrie vibratoire entre l'Homme et l'Univers. [...]

Extraits d'un article de Paul Rassat paru dans Move On Magazine en janvier 2017.

Envie de me télécharger ?

